



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Les jeux de hasard et d'argent en ligne et le sentiment de solitude : un examen
systématique des facteurs de risque et de protection

Chercheure principale

Andrée-Anne Légaré, Université de Sherbrooke

Cochercheuses

Magaly Brodeur

Eva Monson

Adèle Morvannou

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Sherbrooke

Numéro du projet de recherche

2024-0JXS-339042

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur les jeux de hasard et d'argent et autres dépendances

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec et le Fonds de recherche du
Québec – Société et culture (FRQSC)

Autrices

Andrée-Anne Légaré
Service sur les dépendances
Département des sciences de la santé communautaire
Faculté de médecine et des sciences de la santé
Université de Sherbrooke

Rasoamiadana Volanirina Rasolofomamonjy
Département des sciences de la santé communautaire
Faculté de médecine et des sciences de la santé
Université de Sherbrooke

Katerine Lehmann
Département des sciences de la santé communautaire
Faculté de médecine et des sciences de la santé
Université de Sherbrooke

Magaly Brodeur
Département de médecine de famille et de médecine d'urgence
Faculté de médecine et des sciences de la santé
Université de Sherbrooke

Eva Monson
Service sur les dépendances
Département des sciences de la santé communautaire
Faculté de médecine et des sciences de la santé
Université de Sherbrooke

Adèle Morvannou
Service sur les dépendances
Département des sciences de la santé communautaire
Faculté de médecine et des sciences de la santé
Université de Sherbrooke

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE A — CONTEXTE DE LA RECHERCHE	1
Objectif	4
PARTIE B - MÉTHODOLOGIE	4
Cadre méthodologique	4
Description et justification des méthodes de cueillette de données	4
Critères de sélection	5
Stratégie de recherche documentaire	5
Sélection et évaluation des études	6
Extraction et analyse des données	6
Synthèse des données	7
PARTIE C - RÉSULTATS	7
Corpus de texte	7
Caractéristiques des études sélectionnées	8
Populations étudiées	8
Conceptualisation et évaluation des JHAL	9
Conceptualisation et évaluation de la solitude	10
Association entre la solitude et la participation aux JHAL	11
<i>Association entre la solitude et la participation aux JHAL chez les personnes issues de la population générale et étudiante</i>	11
<i>Association entre la solitude et la participation aux JHAL chez les personnes s'adonnant de manière régulière aux JHAL</i>	13
Facteurs associés à la relation unissant la solitude aux JHAL	15
PARTIE D — RETOMBÉES ET PISTES D'ACTION	18
Pratique clinique	18
Formation et éducation	21
Politiques publiques et initiatives de sensibilisation	22
PARTIE – NOUVELLES PISTES DE RECHERCHE	23
Partie F — Références	26
Partie G — Annexes	29
Annexe 1	30
Annexe 2	30
Annexe 3	31

PARTIE A — CONTEXTE DE LA RECHERCHE

Les jeux de hasard en ligne (JHAL) sont de plus en plus populaires au Québec (Kairouz, 2022). Le nombre de personnes s'adonnant aux JHAL croît de manière rapide au Québec, passant de 2% en 2009 à 21% en 2021 (Kairouz, 2014, 2022; Kairouz & Nadeau, 2011; Papineau et al., 2018). Cette popularité grandissante s'explique en partie par l'accessibilité et la disponibilité des JHAL, qui permettent de jouer à tout moment et en tout lieu via des plateformes numériques (Ghelfi et al., 2023). Ceci contraste avec les jeux de hasard et d'argent hors ligne qui nécessitent une présence physique dans les établissements dédiés, tels les casinos et les salons de jeux, ou de se déplacer vers un point de vente dédié pour accéder à l'activité de jeux comme les billets de loterie et les billets à gratter (Ghelfi et al., 2023). Au-delà de leur pratique récréative, les JHAL sont identifiés comme l'une des formes de jeu de hasard et d'argent étant la plus préjudiciable, c'est-à-dire qu'ils seraient plus sujets à générer des méfaits sur la personne joueuse, son entourage ainsi que sa communauté (Papineau et al., 2018). Parmi les méfaits associés à la pratique des JHAL, il apparaît que les personnes s'adonnant aux JHAL sont plus nombreuses à rapporter vivre un sentiment de solitude que les personnes s'adonnant aux jeux de hasard et d'argent hors ligne (Nordmyr & Forsman, 2020; Papineau et al., 2018).

Étant reconnu à l'échelle mondiale comme un enjeu de santé publique, le sentiment de solitude est un état émotionnel souffrant engendré par la présence d'un écart de satisfaction entre le lien social perçu et celui souhaité, que ce soit par rapport à la quantité de liens ou à la qualité de ceux-ci (Gouvernement du Royaume-Uni, 2018; Lisitsa et al., 2020; Organisation mondiale de la santé, 2015). La solitude est associée au concept d'isolement social qui, pour sa part, se définit comme un manque objectif de relations sociales ou un réseau social qualifié de pauvre (Lisitsa et al., 2020). L'isolement social est associé à l'émergence du sentiment de solitude, mais il est important de noter qu'il est possible de ressentir de la solitude sans être isolé socialement (Lisitsa et al., 2020). Sur le plan de la santé publique, le risque associé à la solitude est comparable à des facteurs de risque de mortalité bien établis, tels le tabagisme ou l'inactivité physique (Holt-Lunstad et al., 2015). De nombreuses données indiquent que les personnes qui rapportent vivre de la solitude de manière chronique sont exposées à un risque de

mortalité prématurée (Holt-Lunstad et al., 2015) ainsi qu'au risque accru de souffrir de maladies coronariennes, d'obésité, d'hypertension, d'un trouble anxieux, de trouble de l'humeur, ou encore d'une problématique de dépendance (Hawkley & Cacioppo, 2010; Lisitsa et al., 2020; Nausheen et al., 2007). Sur le plan des problématiques de dépendance, le sentiment de solitude a été lié, notamment, à la pratique des jeux de hasard et d'argent et au trouble du jeu de hasard et d'argent (TJHA) (Pöysti & Majamäki, 2013). Le TJHA se définit par une pratique persistante et récurrente des jeux de hasard et d'argent qui occasionne une souffrance significative ou une altération du fonctionnement de la personne joueuse (Papineau et al., 2018). La présence du sentiment de solitude chez la personne joueuse est associée à l'expérience de préjudices liés au jeu ainsi qu'au développement du TJHA chez les personnes qui s'adonnent aux jeux de hasard hors ligne (Nordmyr & Forsman, 2020). Les personnes joueuses identifient le sentiment de solitude comme étant un élément plaçant à risque de développer un TJHA ou de vivre des conséquences négatives en lien avec la pratique des jeux de hasard et d'argent (Pöysti & Majamäki, 2013; Samuelsson et al., 2018). Certaines populations de personnes joueuses semblent d'ailleurs plus enclines à rapporter un sentiment de solitude, soit les femmes ainsi que les personnes âgées, qui joueraient parfois dans l'intention de rompre avec la solitude (Guillou Landreat et al., 2019; Holdsworth et al., 2012). Ainsi, la documentation scientifique concernant la pratique des jeux de hasard hors ligne indique que pour ces deux populations, le sentiment de solitude est considéré comme un facteur de risque au développement d'un TJHA (Guillou Landreat et al., 2019; Holdsworth et al., 2012). Par ailleurs, en ce qui concerne spécifiquement le JHAL, des données récoltées pendant la pandémie de COVID-19 laissent présager que la solitude engendrée par les mesures sanitaires a motivé certaines personnes à s'initier ou à s'engager davantage dans les JHAL (Aslan & Kilincel, 2021; Kovačić Petrović et al., 2022). Pour des personnes joueuses, la participation aux JHAL permettrait de rompre avec le sentiment de solitude, notamment parce qu'elles s'engagent dans les communautés de jeu et peuvent échanger en direct avec d'autres personnes qui s'adonnent aux JHAL (Sirola et al., 2019). Pour d'autres, les JHAL sont perçus comme une activité plus susceptible de faire émerger un sentiment de solitude que les jeux de hasard hors-ligne pratiqués dans les bars ou les casinos, sachant que les personnes joueuses

s'y adonnent généralement seules depuis leur domicile (Cardinal et al., 2022). En fait, il semble pertinent de s'intéresser aux formes de JHAL en lien avec leur relation à la solitude ; certaines formes de JHAL, telles que le poker en ligne et les paris sportifs étant associés à davantage de communications entre les personnes joueuses via les plateformes de jeu et les forums, alors que les JHAL de type loterie ou encore les machines à sous virtuelles seraient associés à peu d'échanges entre les personnes joueuses (Cardinal et al., 2022). Ainsi, certaines formes de JHAL pourraient exercer une influence sur la perception de solitude rapportée par les personnes joueuses, notamment en raison de ces occasions d'échanges sur les plateformes de JHAL.

Le niveau de gravité de la problématique de JHA apparaît également associé à la relation unissant le JHAL à la solitude. Une étude s'intéressant aux profils des personnes qui s'adonnent aux JHAL met en lumière que les personnes qui présentent un TJHA probable sont celles qui rapportent le plus vivre un sentiment de solitude, mais qui seraient les moins enclines à avoir des échanges en ligne via les communautés de jeu (Khazaal et al., 2017). Ces personnes joueuses sont donc plus à risque de subir les méfaits associés aux JHAL, au THJA, en plus de ceux associés à la solitude.

Ainsi, selon les études, les JHAL pourraient à la fois prévenir ou induire le sentiment de solitude. Bien que la documentation scientifique concernant la synergie « JHAL-solitude » soit abondante, la direction de la relation unissant les JHAL à la solitude demeure incertaine et semble varier selon les profils de personnes joueuses (Khazaal et al., 2017). Un élément apparaît toutefois clair : tant la pratique des JHAL que le sentiment de solitude sont associés à des méfaits importants pour la personne, son entourage et sa communauté, et leur association chez le même groupe de personnes apparaît préoccupante sur le plan de la santé publique (Gouvernement du Royaume-Uni, 2018; Holt-Lunstad et al., 2015; Lisitsa et al., 2020; Nordmyr & Forsman, 2020; Organisation mondiale de la santé, 2015). Dans l'optique de réduire les méfaits chez les personnes qui jouent ou qui vivent de la solitude, un examen systématique des études scientifiques existantes sur le sujet apparaît pertinent. Au-delà de la nature et de la direction de la relation, cet examen exhaustif pourra mettre en lumière certains facteurs de risque ou de protection aux méfaits associés à la synergie de la pratique des JHAL et du sentiment de solitude. En effet, plusieurs

éléments restent à explorer lorsqu'il est question de cette relation, notamment concernant la direction de cette relation et des facteurs qui contribuent à cette relation. À échéance, les résultats d'un tel examen systématique permettront de dégager des facteurs de risque et de protection pouvant guider des actions préventives des méfaits liés à la participation aux JHAL et au sentiment de solitude. Selon la direction de la relation, les données récoltées pourront d'une part informer les actions concrètes de prévention de l'apparition d'un sentiment de solitude chez les personnes qui s'adonnent aux JHAL, ou encore guider celles visant la prévention des méfaits du JHAL chez les personnes aux prises avec le sentiment de solitude.

Objectif

Ce projet constitue la première revue systématique de la documentation scientifique s'intéressant à la relation unissant la participation aux JHAL et le sentiment de solitude. Le projet vise à explorer la manière dont s'articule cette relation en tenant en compte de la nature et de la direction de la relation en plus d'explorer la présence de facteurs contribuant à cette relation.

PARTIE B - MÉTHODOLOGIE

Cadre méthodologique

Cette revue systématique utilise la méthode d'examen de l'étiologie et les facteurs de risque élaboré par le Joanna Briggs Institute (JBI) (Moola et al., 2017). L'approche du JBI, reconnue en santé publique, permet de créer une synthèse des connaissances mettant en lumière les facteurs de risque et de protection liés aux problèmes de santé étudiés, aidant ainsi les personnes professionnelles et décideuses à élaborer des actions de prévention et d'intervention (Moola et al., 2017).

Description et justification des méthodes de cueillette de données

La méthode développée par le JBI propose la création de critères d'inclusion selon le modèle PEO (Population, exposure, outcomes) qui permet de définir la population à l'étude, les facteurs de risque ou de protections d'intérêt ainsi que la problématique étudiée (Moola et al., 2017).

En s'appuyant sur le modèle PEO, une question de recherche a été élaborée : « Quelle est la nature et la direction de la relation unissant la participation aux jeux de hasard et d'argent en ligne et le sentiment de solitude chez les adultes ? » Considérant la nature exploratoire du projet, les éléments d'*exposure* (exposition) et d'*outcomes* (variable observée) sont interchangeables ; l'exposition et la variable observée pouvant être le JHAL ou le sentiment de solitude.

Critères de sélection

La recherche documentaire a été limitée aux études empiriques, publiées en français ou en anglais, au cours des 25 dernières années, période durant laquelle les JHAL sont devenus largement accessibles au grand public. Il convient de noter que la notion de solitude est souvent employée conjointement avec le concept d'isolement social, voire utilisée de manière interchangeable dans la documentation scientifique. Par conséquent, ces deux concepts ont été inclus comme un élément conjoint dans le cadre de la recension.

Les articles admissibles répondaient aux critères d'inclusion suivants selon le modèle PEO :

- Population : Adulte (18 ans et plus)
- Exposition : Participation à des JHAL / Sentiment de solitude ou l'isolement social
- Variable observée : Participation à des JHAL / Sentiment de solitude ou l'isolement social

La sélection des études inclut les rapports de recherche, thèses et mémoires non publiés, ainsi que les études originales. Les études quantitatives, qualitatives et mixtes sont retenues dans le cadre du projet. Les critères d'exclusion portent sur les études concernant des populations pédiatriques ou adolescentes, les jeux de hasard et d'argent hors ligne exclusivement, les résumés de conférences, les lettres d'éditeurs, et les études non originales.

Stratégie de recherche documentaire

L'élaboration de la stratégie de recherche documentaire a été effectuée, en collaboration avec une personne professionnelle en recherche documentaire des Services de la bibliothèque de l'Université de Sherbrooke. La recherche a été réalisée sur la plateforme EBSCOHOST dans les bases de données électroniques suivantes : Academic Search Complete, APA PsycInfo, CINAHL Plus, MEDLINE,

Psychology and Behavioral Sciences Collection, CAIRN, ERUDIT. La plateforme SCOPUS a également été interrogée. Ensuite, une recherche dans la littérature grise a été effectuée dans les bases de données des thèses et des mémoires ainsi que sur les sites Web de diverses associations gouvernementales et de santé.

La stratégie de recherche combinait des mots-clés et des termes MeSH identifiés selon deux concepts, soit les JHAL et la solitude. Le détail de la stratégie de recherche se retrouve à l'Annexe 1.

Les résultats obtenus par cette stratégie de recherche ont été importés dans Covidence, un outil de gestion et de tri des références pour les synthèses de connaissances.

Sélection et évaluation des études

La sélection des études s'est déroulée en plusieurs étapes selon une méthode en double aveugle. Comme préconisé par le JBI (Moola et al., 2017) lors du premier tri effectué par la chercheuse principale ainsi qu'une auxiliaire de recherche, seuls les titres et résumés ont été examinés en fonction des critères d'inclusion et d'exclusion. Les désaccords entre les deux personnes effectuant le premier tri ont été traités un à un jusqu'à un consensus. Le pourcentage d'accord entre les évaluateurs à cette étape était de 92,7%.

Lors du second tri, les articles retenus ont été lus dans leur intégralité par deux auxiliaires de recherche pour vérifier leur conformité aux critères de sélection, de manière indépendante. En cas de divergence, une troisième personne, la chercheuse principale, a été consultée pour parvenir à un consensus. Le pourcentage d'accord à cette étape était de 83,3%. Enfin, une recherche dans les bibliographies des textes retenus a été réalisée afin d'identifier des études supplémentaires. Une fois le corpus de texte complété, deux auxiliaires de recherche ont procédé à l'évaluation de la qualité des articles à l'aide d'outils standardisés d'évaluation critique développés par le JBI (Moola et al., 2017).

Extraction et analyse des données

En concordance avec les recommandations du JBI (Moola et al., 2017), une grille d'extraction des données a été développée sur Covidence et incluait des détails spécifiques sur les personnes participantes, les problématiques d'intérêt et les résultats significatifs pour la question de la revue.

Indépendamment de l'objet de l'examen systématique, des données supplémentaires ont été extraites, telles que les méthodes, les devis, les covariables et la taille de l'échantillon pour chaque étude incluse.

Synthèse des données

Dans le cadre du projet, vu la nature des phénomènes à l'étude et l'inclusion des données qualitatives (Moola et al., 2017), la synthèse narrative c'est-à-dire la création d'un résumé textuel exposant les principaux résultats tirés des documents, a été préconisée comme technique de synthèse. La synthèse narrative est choisie non seulement parce que la méta-analyse n'est pas possible considérant les données mixtes, mais aussi parce que cette approche d'analyse joue un rôle clé dans la création de liens entre la recherche, la pratique et les politiques publiques (Popay et al., 2006). Par la structure narrative apportée à l'interprétation des études recensées, elle permet de communiquer de manière claire les retombées découlant du corpus de texte. Cela permet de mieux connecter la recherche aux personnes intervenantes et décideuses, facilitant ainsi l'application des résultats dans le monde réel (Popay et al., 2006). La synthèse narrative s'articule autour des trois étapes proposées par Popay et al. (2006), soit l'organisation des études en catégories logiques dans l'intention d'orienter l'analyse et la structure de la synthèse ; une analyse spécifique à chaque étude qui consiste à faire une description narrative des résultats de celle-ci ; et finalement, la création d'une synthèse globale des résultats qui permet de produire un sommaire général des textes sélectionnés.

PARTIE C - RÉSULTATS

Corpus de texte

À la suite de la recherche documentaire, 514 références ont été identifiées et importées dans Covidence. Parmi celles-ci, 277 doublons ont été supprimés. Le détail du processus de sélection est inclus à la Figure 1 (Annexe 2). Au terme du processus de sélection, huit études ont été sélectionnées sur la base des critères de sélection.

Caractéristiques des études sélectionnées

Les textes sélectionnés ont été publiés entre 2013 et 2024 (voir le Tableau 1 à l'Annexe 3). La majorité des études (n=5) a été réalisée en Europe (Turquie, Suisse, Espagne, Italie) (Karaibrahimoglu et al., 2023; Khazaal et al., 2017; Pancani et al., 2019; Sauvaget et al., 2015). Une étude menée au Royaume-Uni a inclus des personnes participantes provenant d'Australie, des États-Unis et du Canada (McCormack et al., 2013), deux études ont été menées en Australie (Hing et al., 2015; Suomi et al., 2024) et une étude a été réalisée au Nigéria (Olatunji et al., 2020).

Au sein du corpus de texte, cinq articles sont des études quantitatives transversales (Karaibrahimoglu et al., 2023; Khazaal et al., 2017; McCormack et al., 2013; Suomi et al., 2024). Il n'y a qu'une seule étude quantitative expérimentale (Pancani et al., 2019). Les études qualitatives (n=2) incluent une étude de cas (Sauvaget et al., 2015) ainsi qu'une étude d'approche phénoménologique (Hing et al., 2015).

Populations étudiées

Sur l'ensemble des huit études, trois études présentent des échantillons partiaires sur le plan du genre des personnes participantes (Karaibrahimoglu et al., 2023; Pancani et al., 2019; Suomi et al., 2024), deux présentent des échantillons à prédominance masculine (Khazaal et al., 2017; McCormack et al., 2013), et trois études (Hing et al., 2015; Olatunji et al., 2020; Sauvaget et al., 2015) présentent des échantillons exclusivement masculins. La moyenne d'âge générale se situe entre 30 et 40 ans pour un intervalle d'âge de 16 à 83 ans.

Les huit articles sélectionnés recourraient à des échantillons de personnes participantes ayant des habitudes de JHAL variables. Khazaal et al. (2017) ainsi que McCormack et al. (2013) incluent des personnes s'adonnant de manière régulière aux JHAL. Hing et al. (2015) recourent à un échantillon de joueurs en ligne qui présentent un risque modéré ou probable de TJHA selon le Problem Gambling Severity Index (PGSI). L'étude de cas de Sauvaget et al. (2015) se concentre sur une personne qui présente un TJHA spécifique aux JHAL. Suomi et al. (2024) ont évalué la participation aux JHAL de personnes issues de la population générale. Enfin, trois études ont évalué la participation aux JHAL de

personnes provenant du milieu universitaire (Karaibrahimoglu et al., 2023; Olatunji et al., 2020; Pancani et al., 2019).

Conceptualisation et évaluation des JHAL

L'ensemble des études recensées ont comme variable principale la participation aux JHAL, dont l'évaluation repose sur différents indicateurs.

Quatre études rapportent des informations concernant les types de JHAL joués. Les types de JHAL les plus pratiqués par les personnes joueuses s'adonnant régulièrement aux JHAL sont le poker (84%), les paris sportifs (27%), et les jeux de casino en ligne (10%) (Khazaal et al., 2017). En ce qui concerne les joueurs à risque modéré ou probable de présenter un TJHA, les principaux types de jeu joués en ligne sont les loteries/bingo/keno (20%), les paris sportifs (20%) ainsi que les paris sur les courses de chevaux ou de chiens (16%) (Hing et al., 2015). L'étude de cas de Sauvaget et al. (2015) a été réalisée auprès d'une personne qui s'adonne exclusivement aux casinos en ligne. L'étude de Suomi et al. (2024) indique que les formes de JHAL les plus pratiqués dans leur échantillon issu de la population générale australienne sont les paris sportifs (94%), les paris sur les courses de chevaux ou de chiens (68%) ainsi que les loteries (45%). L'étude de Olatunji et al. (2022), Karaibrahimoglu et al., 2023, Pancani et al., (2019) ainsi que celle de McCormack et al. (2013) n'ont pas offert de précisions sur les types de JHAL joués par les personnes participantes.

La majorité des études ont recouru à des questionnaires visant à évaluer la présence d'un potentiel TJHA. Trois études ont opté pour le Problem Gambling Severity Index (PGSI) (Hing et al., 2015; Khazaal et al., 2017; McCormack et al., 2013) comme instrument de mesure, une étude a combiné le South Oaks Gambling Screen (SOGS) et le Diagnostic Questionnaire for Pathological Gambling selon le DSM-IV (Sauvaget et al., 2015), tandis qu'une autre étude a utilisé l'Online Gambling Addiction Scale (OGAS) (Karaibrahimoglu et al., 2023). Finalement, Olatunji et al., (2020) ont utilisé le Online Gambling Symptoms Assessment Scale (G-SAS).

Certains auteurs ont utilisé des questionnaires supplémentaires bonifiant les informations recueillies sur les motivations et les cognitions en lien avec le JHAL. McCormack et al. (2013) ont développé le

questionnaire « Reasons for Gambling Online » (les raisons de jouer en ligne) pour explorer les motivations des joueurs en ligne (McCormack et al., 2013). Ce dernier a couvert un large éventail de raisons, incluant : la commodité, l'accessibilité, le confort, la disponibilité, le gain d'argent, la satisfaction, le défi et la rentabilité (McCormack et al., 2013). L'étude de Khazaal et al. (2017) a utilisé le Gambling Related Cognitions Scale (GRCS) pour évaluer la présence de distorsions cognitives associées aux jeux de hasard, ainsi que le Gambling Motives Questionnaire (GMQ) afin de capturer les motivations pour jouer.

L'étude expérimentale (Pancani et al., 2019) a examiné le comportement de jeu chez des participant·e·s qui ont interagi avec une plateforme de machines à sous virtuelle. Le comportement de jeu (nombre de pression de la touche « Entrer ») a été enregistré et les auteurs ont évalué l'expérience émotionnelle en rapport avec l'activité de JHAL des joueurs à l'aide d'une échelle à six items.

Conceptualisation et évaluation de la solitude

Au sein des huit études du corpus, une seule étude (Karaibrahimoglu et al., 2023) avait comme objectif officiel de vérifier l'association entre le sentiment de solitude et la participation aux JHAL. En effet, dans les sept études restantes, la solitude est incluse comme une variable secondaire comptant parmi un ensemble de covariables psychosociales plutôt que d'être considéré comme variable principale d'investigation. Ainsi, à la différence de ce qui est observé en matière d'évaluation des habitudes de JHAL, la manière d'appréhender le phénomène de solitude et d'isolement au sein des études recensées apparaît relativement superficielle.

Dans la majorité des études recensées, l'évaluation de la présence de solitude repose sur un indicateur ou une question unique. Khazaal (2017) a utilisé une évaluation dichotomique de la présence de solitude perçue par les personnes joueuses (sentiment de solitude : oui/non). McCormack et al. (2013) ont demandé aux personnes participantes quels sentiments elles éprouvaient lorsqu'elles jouaient en ligne. La solitude a été un sentiment ressenti pendant le jeu parmi d'autres. Pancani et al. (2019) ont mesuré la perception d'exclusion sociale à travers trois questions sur le rejet, la négligence et la douleur morale ressentie. Suomi et al. (2024) a mesuré la solitude par la question suivante : « À quelle fréquence vous

êtes-vous senti seul au cours de la dernière semaine ? ». Finalement, Sauvaget et al. (2015) ont utilisé un item du Symptom Checklist-90-Revised (SCL-90-R) pour évaluer la présence de solitude et d'isolement, en plus de considérer les propos rapportés par la personne concernée par l'étude de cas. Seulement deux études du corpus ont eu recours à des outils standardisés visant à évaluer la présence de solitude ou d'isolement. Karaibrahimoglu et al., (2023) ont utilisé le Social and Emotional Loneliness Scale for Adults (SELSA-S) alors qu'Olatunji et al. (2020) ont eu recours au UCLA Loneliness Scale, l'outil considéré comme la mesure étalon (gold standard) pour évaluer la solitude et l'isolement.

Association entre la solitude et la participation aux JHAL

L'un des objectifs du présent projet est de documenter la relation unissant le sentiment de solitude à la participation aux JHAL. Sur la base des études recensées, la solitude semble exercer une influence sur la participation aux JHAL ; les sentiments de solitude, d'exclusion sociale ou d'isolement sont apparus comme des facteurs accentuant et exacerbant la participation aux JHAL, voire associés à l'émergence d'un TJHA en lien avec les JHAL.

Association entre la solitude et la participation aux JHAL chez les personnes issues de la population générale et étudiante

Les études s'étant concentrées sur les populations étudiantes ou les personnes issues de la population générale témoignent d'une association entre la solitude et la participation aux JHAL, identifiant même la solitude comme une variable prédictive de la participation aux JHAL (Olatunji et al., 2020; Suomi et al., 2024) voire du TJHA (Karabrahimoglu et al., 2023).

D'abord, l'impact de l'exclusion sociale sur le comportement de JHAL a fait l'objet d'une étude expérimentale. En effet, Pancani et al. (2019) ont souhaité vérifier l'impact d'une mesure faisant ressentir de l'exclusion sociale sur les comportements observés lors d'une séance de jeu sur une machine à sous en ligne. Les auteurs rapportent que les personnes étudiantes étant exposées à la situation faisant ressentir l'exclusion sociale avaient joué d'avantage, tel que rapporté par le nombre significativement plus élevé de pressions sur le bouton servant à activer la machine à sous, que les personnes étudiantes n'ayant pas été exposées à cette situation. Pancani et al. (2019) indiquent que leurs résultats témoignent

que les personnes vivant un sentiment d'exclusion sociale joueraient davantage, et que les machines à sous en ligne peuvent être utilisées comme une stratégie pour détourner l'attention de cette émotion désagréable. Bien qu'intéressants, ces résultats observés lors d'une situation expérimentale, et donc artificielle limitent la généralisation des conclusions à des contextes réels. En effet, l'artificialité de la situation pourrait ne pas refléter pleinement les conditions complexes et variées dans lesquelles l'exclusion sociale se manifeste dans la vie quotidienne. Par conséquent, d'autres études, menées dans des environnements naturels ou plus diversifiés, sont nécessaires pour confirmer la robustesse de ces résultats et mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à l'impact de l'exclusion sociale sur les comportements de jeu.

À cet égard, des études transversales corrélationnelles, comme celle de Suomi et al. (2024) réalisée auprès de personnes issues de la population générale australienne, apportent des informations pertinentes sur cette relation en contexte naturel. En effet, l'étude de Suomi et al. (2024) révèle que les personnes jouant en ligne sont plus susceptibles de déclarer s'être senties seules au cours de la semaine précédant l'enquête (Suomi et al., 2024). Sur la base d'un modèle de régression logistique multivariée prédisant la participation aux JHAL, les personnes se sentant seules ont 1,85 fois plus de risques (OR 1,85) de participer aux JHAL que celles ne se sentant pas seules, après ajustement pour les autres variables du modèle. Ceci amène les auteurs à conclure que la solitude est une variable prédictrice de la participation aux JHAL (Suomi et al., 2024).

Ce résultat concorde avec les données obtenues par Olatunji et al. (2020) qui rapportent que la solitude est une variable prédictrice de la participation aux JHAL chez les étudiants universitaires nigériens. Il convient toutefois de noter que, dans cette étude, bien que la solitude prédise la participation aux JHAL, son impact est plus faible que d'autres facteurs du modèle, tel que l'auto-efficacité et l'ethnicité (Olatunji et al. 2020). Ceci amène les auteurs à conclure que la solitude a une contribution modeste dans la prédiction des comportements de JHAL dans leur échantillon d'étudiants. Il convient de noter que l'échantillon de l'étude d'Olatunji et al. (2020) est composé d'étudiants provenant d'institutions universitaires nigériennes privées, et appartenant à des groupes ethniques spécifiques. En ce sens, les

auteurs concluent que des études supplémentaires, recourant à des échantillons représentatifs, sont nécessaires pour généraliser ces résultats.

Finalement, l'étude de Karabrahimoglu (2023), s'est directement penchée sur la relation unissant la solitude et la participation aux JHAL chez les personnes étudiantes universitaires. Les résultats de cette étude indiquent que les personnes étudiantes qui jouent aux JHAL sont plus susceptibles de ressentir de la solitude ainsi que d'être éloignées de leur famille. Les personnes étudiantes rapportant peu d'activités sociales seraient davantage motivées à jouer aux JHAL. Les auteurs observent que plus le score à l'évaluation de la solitude est élevé, plus le risque de présenter un TJHA tel que rapporté par le PGSI est également élevé, ce qui les amène à conclure que la solitude est un prédicteur du TJHA associé aux JHAL chez les personnes étudiantes (Karabrahimoglu et al., 2023). Encore une fois, étant donné que l'échantillon utilisé dans cette étude se limite à une population étudiante, il est nécessaire de réaliser d'autres recherches sur des échantillons plus représentatifs de la population générale afin de pouvoir généraliser ces résultats.

Association entre la solitude et la participation aux JHAL chez les personnes s'adonnant de manière régulière aux JHAL

La relation entre la solitude et la participation aux JHAL a également fait l'objet d'études auprès de populations de personnes s'adonnant de manière régulière aux JHAL. En effet, quatre études du corpus de texte avaient comme population cible des personnes s'adonnant régulièrement aux JHAL, et dont les personnes participantes présentaient un risque modéré ou élevé de TJHA (Hing et al., 2015; Khazaal et al., 2017; McCormack et al., 2013) voire un diagnostic officiel de TJHA (Sauvaget et al., 2015). Ces études mettent en lumière une association entre la solitude et le niveau de risque de présenter un TJHA, et certaines révèlent que la solitude et l'isolement social s'inscrivent comme facteur de risque au développement d'un TJHA.

Relation observée dans les études quantitatives

L'étude de McCormack et al. (2013) met en évidence une association entre le niveau de risque de TJHA et la perception de solitude pendant les séances de JHAL. Les personnes présentant un TJHA probable

étaient significativement plus susceptibles de ressentir de la solitude au cours de leur séance de jeu que celles ayant un niveau de risque moindre, et elles sont également plus susceptibles de rapporter jouer seules, sans interagir avec d'autres personnes joueuses via les plateformes de JHAL. Toutefois, en raison de la nature transversale et corrélationnelle de l'étude, les auteurs soulignent qu'il reste à déterminer si les personnes qui jouent en ligne de manière problématique sont davantage des personnes déjà solitaires qui se tournent vers le jeu sur Internet ou si elles développent un sentiment de solitude en raison de leur pratique du JHAL. (McComarck et al., 2013).

Cette préférence en matière de JHAL seul est également rapportée dans l'étude de Khazaaal et al., (2017) et associée à des niveaux de risque élevé de présenter un TJHA. En effet, l'étude de Khazaaal et al. (2017) utilise une analyse de classe latente pour identifier des profils de personnes joueuses de JHAL, basée sur un échantillon de 372 personnes joueuses recrutées en ligne via des plateformes et forums dédiés aux JHAL. Parmi ces profils se dégage celui des personnes joueuses solitaires et endettées, caractérisées par de hauts taux de solitude, par la présence de dettes associées à la participation aux JHAL et par une tendance à jouer seul, sans interaction avec d'autres personnes joueuses. Ce profil de personnes joueuses est associé à des niveaux de risque élevé de présenter un TJHA tel que rapporté par les scores au PGSI. Les motivations à la participation aux JHAL des personnes de ce profil étaient davantage associées au besoin de s'adapter aux émotions désagréables (coping) ainsi qu'à des motifs financiers. Les auteurs suggèrent que la solitude, combinée à l'endettement, serait associée à un risque accru de TJHA chez les personnes qui s'adonnent aux JHAL (Khazaaal et al., 2017). Pour ces personnes, les JHAL pourraient agir à titre de stratégie d'adaptation pour composer avec les émotions désagréables liées à l'isolement et à la solitude, tel que le rapporte l'étude de Pancani et al., (2019). Les résultats de l'étude de Khazaaal et al. (2017) sont particulièrement pertinents, considérant que la méthode de recrutement a permis de toucher une proportion significative de personnes rencontrant des problèmes de JHAL, ce qui renforce la pertinence des résultats pour cette population spécifique. Cependant, une limite notable de l'étude réside dans l'utilisation d'une question dichotomique, à un seul item, pour évaluer la solitude. Cette approche simplifiée pourrait réduire la précision des mesures et ne pas capturer toute

la complexité de ce phénomène, limitant ainsi la profondeur des conclusions sur leurs liens avec les comportements de JHAL (Khazaal et al., 2017).

Relation observée dans les études qualitatives

Les données qualitatives tirées des études de Hing et al. (2015) ainsi que de Sauvaget et al. (2015) contextualisent l'association entre le TJHA et la solitude chez les personnes qui s'adonnent aux JHAL de manière régulière. Dans le cadre de l'étude de Hing et al. (2015), la solitude combinée aux commodités des JHAL (la facilité d'accès et la disponibilité 24/7) ont été identifiés comme facteurs contribuant au problème de JHAL des personnes participantes, en particulier chez certaines personnes veuves, en situation de handicap ou souffrant de troubles mentaux (Hing et al., 2015). Dans l'étude de cas de Sauvaget et al. (2015), une personne âgée isolée rapporte avoir développé un TJHA en lien avec les casinos en ligne à la suite du décès de sa partenaire de vie. La solitude et l'isolement générés par la perte d'une personne chère ainsi que la facilité d'accès aux JHAL ont contribué à l'initiation du JHAL et éventuellement au développement de la problématique de jeu de cette personne. Ainsi, les données qualitatives portent à croire que la solitude et l'isolement peuvent être des facteurs de vulnérabilité favorisant l'initiation du JHAL et le développement d'une problématique de JHAL, en particulier chez les personnes déjà fragilisées par des pertes affectives ou des limitations personnelles. Toutefois, une limite des études qualitatives réside dans la difficulté à transférer ces résultats à d'autres populations ou contextes en raison de la spécificité des échantillons étudiés. Malgré cette limitation, les résultats s'alignent avec des observations faites dans d'autres études quantitatives du corpus menées auprès de populations étudiantes (Pancani et al., 2019) et de personnes jouant régulièrement aux JHAL (Khazaal et al., 2017), ce qui renforce la validité de ces conclusions dans des contextes variés.

Facteurs associés à la relation unissant la solitude aux JHAL

Un second objectif de ce projet vise à mettre en lumière des facteurs de risque et de protection en lien à la relation unissant la participation aux JHAL et la solitude. Considérant que les études recensées présentent la solitude et l'isolement comme un élément influençant la participation aux JHAL, voire contribuant à la problématique de JHAL, il apparaît pertinent de mettre en lumière les facteurs de risque

et de protection en lien avec l'émergence de la solitude ou de l'isolement. Toutefois, en raison du faible nombre d'études s'étant intéressé de près aux concepts entourant la solitude, les éléments identifiés demeurent limités. Il convient également de noter que les études recensées n'ont pas mis en évidence de facteurs de protection spécifiques au développement du sentiment de solitude.

Variables sociodémographiques

Une étude du corpus a évalué l'influence de diverses caractéristiques sociodémographiques sur le sentiment de solitude, sans toutefois identifier de facteurs contributifs, hormis une association avec le sexe des participants. En effet, bien que l'étude de Karaibrajimoglu et al. (2023) dénote que les hommes de leur échantillon présentent des scores de solitude plus élevés que les femmes, les résultats des analyses de régression multivariées indiquent que ce facteur n'exerce pas une influence significative sur la présence de solitude.

Préférences en matière de JHAL

Les préférences en matière de JHAL sont susceptibles d'influencer la relation unissant la solitude et la participation aux JHAL. Il est important de souligner que les études disponibles ne permettent pas d'établir un lien entre les préférences pour certains types de JHAL, comme le poker ou les machines à sous en ligne, et le sentiment de solitude. En effet, bien que certaines études recensées fournissent des données sur la prévalence de la participation aux différents types de JHAL, elles n'explorent pas spécifiquement comment ces types de jeux peuvent être liés au sentiment de solitude. Considérant que certains types de JHAL proposent des interfaces qui permettent les interactions entre les personnes joueuses, ce qui pourrait potentiellement influencer la solitude et que d'autres n'offrent pas cette dimension sociale, il serait pertinent que de futures recherches considèrent davantage les types de JHAL joués.

Néanmoins, deux études du corpus présentent des informations concernant les préférences en matière d'interactions sociales pendant les séances de JHAL et leur association à la solitude. Selon les profils établis par l'équipe de Khazaal (2017), les personnes incluses dans le profil des personnes joueuses et endettées jouent généralement seules contre l'ordinateur, sans utiliser les options de clavardage en jeu

(Khazaal et al., 2017). McCormack et al. (2013) rapportent que les personnes qui indiquent jouer seules aux JHAL, c'est-à-dire sans interaction avec d'autres personnes joueuses en ligne, avaient plus de risque de présenter un niveau de risque modéré (OR = 1,95; IC 95% = 1,04-3,67) ou élevé (OR = 5,71; IC 95% = 1,61-20,29) de présenter un TJHA. Notons que ces mêmes niveaux de risque sont associés au fait de ressentir de la solitude lors des séances de JHAL (McCormack et al., 2013). Ainsi, une association semble émerger entre le fait de jouer seul aux JHAL, la présence d'une problématique avec les JHAL et le sentiment de solitude. Toutefois, en l'absence d'analyses spécifiques sur cette relation, il demeure nécessaire d'explorer davantage ce lien.

Caractéristiques psychosociales et événements de vie

Certaines caractéristiques sur le plan psychosocial semblent contribuer à la présence du sentiment de solitude chez les personnes joueuses. D'abord, l'étude de Karaibrajimoglu et al. (2023) dénote que les personnes étudiantes qui ont peu ou pas d'activités sociales rapportent davantage de solitude, et que celles-ci sont plus susceptibles de jouer aux JHAL ainsi que de développer un TJHA. L'étude qualitative de Hing et al. (2015) met en lumière plusieurs facteurs qui contribuent à la solitude, et incidemment favoriserait l'engagement dans les JHAL, en particulier chez les personnes à risque modéré ou présentant un TJHA. Chez les personnes rencontrées, la solitude et l'isolement qui sont générés par la perte d'une personne significative, une situation de handicap ou des problèmes de santé mentale, combinée à la facilité d'accès aux JHAL, contribuent à la participation aux JHAL et au développement du TJHA. Dans ce contexte, les JHAL sont utilisés comme une distraction ou un moyen de pallier un manque d'interactions sociales, un réseau limité ou des opportunités sociales restreintes, ce qui peut contribuer au développement d'un TJHA (Hing et al., 2015). De même, l'étude de cas de Sauvaget et al. (2015) a identifié que la perte d'un être cher, des problèmes de santé mentale (anxiété, dépression, l'impulsivité), ou physique (mobilité réduite et des problèmes de sommeil) contribuent à l'émergence du sentiment de solitude qui elle inciterait à s'engager dans les JHAL dans l'optique de se distraire ou de gérer ces sentiments difficiles.

Ainsi, sur la base de la documentation scientifique disponible en la matière, il semble que les enjeux sur le plan du manque d'activité sociale et les événements de vie difficiles, comme la perte d'une personne chère, agissent comme des facteurs de risque accentuant l'association entre la solitude et le JHAL.

PARTIE D — RETOMBÉES ET PISTES D'ACTION

Cette synthèse des connaissances sur la relation entre la solitude et la participation aux JHAL met en lumière plusieurs constats ayant des implications pour les milieux cliniques, académiques, politiques et pour le grand public. Ces implications s'articulent autour de trois messages clés destinés aux parties prenantes :

- La solitude et l'isolement sont des facteurs contribuant à la participation aux JHAL et au développement d'un TJHA.
- Certains facteurs, tels que le manque d'activités sociales, l'effritement du réseau social et les enjeux de santé mentale, accentuent la solitude et influencent indirectement les comportements de jeu.
- La recherche sur cette problématique est encore limitée, notamment en contexte québécois, nécessitant davantage d'investigations pour mieux comprendre ces dynamiques et orienter les interventions.

En intégrant ces constats dans les pratiques cliniques, les formations universitaires, les politiques publiques et les initiatives de sensibilisation, il est possible de mieux prévenir et intervenir vis-à-vis les risques liés à la solitude et aux JHAL.

Pratique clinique

Ces constats offrent des pistes de réflexion pertinentes pour les personnes professionnelles et intervenantes en santé mentale et en dépendance ainsi qu'aux personnes œuvrant dans le milieu communautaire. Les personnes œuvrant dans le domaine de la santé mentale doivent être sensibilisées à la détection de la solitude et à son association potentielle avec le JHAL. Les résultats de la recension peuvent les aider à rester attentives aux éléments susceptibles de générer de la solitude chez leur

clientèle, comme des changements dans les conditions de vie ou des facteurs de risque liés à la santé mentale. Ces personnes œuvrant dans le domaine de la santé mentale pourraient également reconnaître l'importance d'évaluer la participation aux JHAL chez les personnes qui rapportent un sentiment de solitude, afin de mieux cerner les habitudes de JHA de leur clientèle et éventuellement détecter une problématique liée aux JHAL.

Les personnes œuvrant dans le domaine de la santé mentale et particulièrement celles travaillant dans le domaine des dépendances pourront s'appuyer sur les résultats de la recension pour demeurer attentives aux changements dans les facteurs de risque associés à la solitude chez les personnes joueuses qu'elles accompagnent. Les constats révèlent que des éléments tels que le manque d'activités sociales ou des événements de vie difficiles, comme le décès d'un proche, peuvent accroître la solitude, laquelle est elle-même associée à une intensification ou à une reprise des comportements problématiques liés aux JHAL. Par ailleurs, ces personnes intervenantes pourraient envisager de développer des interventions ciblant spécifiquement à prévenir ou amoindrir le sentiment de solitude, notamment sur le plan des interventions de réinsertion sociale. Réduire cet isolement pourrait, par ricochet, contribuer à aider les personnes joueuses à réduire ou surmonter leur problématique de dépendance en lien avec le JHAL.

Les personnes travaillant dans le milieu communautaire jouent également un rôle clé dans la réinsertion sociale des personnes, notamment en leur offrant des espaces d'engagement social. Les résultats du projet peuvent éclairer leurs pratiques en mettant en évidence les liens entre la solitude et l'intensification du JHAL, soulignant ainsi l'importance d'intégrer des stratégies favorisant la création de liens sociaux durables auprès des personnes sujettes à la solitude ou encore auprès des personnes qui s'adonnent aux JHAL. Les personnes œuvrant en réinsertion pourraient, par exemple, proposer des activités collectives, des groupes de soutien ou des initiatives de mentorat qui permettent aux personnes concernées de développer un réseau social et de retrouver un sentiment d'appartenance. En facilitant la reprise d'un mode de vie actif et en soutenant la réintégration dans la communauté, ces initiatives pourraient contribuer à réduire la vulnérabilité au TJHA et favoriser un mieux-être global.

Pistes d'actions :

- **Pour les personnes œuvrant en santé mentale :** Sensibiliser et former les personnes intervenant en santé mentale à la détection du sentiment de solitude et à son lien potentiel avec le JHAL. Une vigilance accrue en lien avec les facteurs de vulnérabilité à la solitude et de ses implications par rapport à l'engagement dans les JHAL pourrait permettre une détection rapide de ces potentielles problématiques. Par ailleurs, l'ajout d'outils de détection de la solitude et de l'isolement, tel le UCLA-Loneliness Scale à trois items (Hughes et al., 2004) ou l'Échelle ALONE (Deol et al., 2022) apparaît une piste intéressante afin d'évaluer la présence de solitude de manière rapide et systématique dans les services en santé mentale.
- **Pour les personnes œuvrant dans le domaine des dépendances :** Renforcer la prise en compte des facteurs de risque associés à la solitude chez les personnes joueuses. Cela implique d'examiner les événements de vie récents, les facteurs de risques psychosociaux et l'impact de l'isolement sur les comportements liés aux JHAL. Une évaluation régulière de ces éléments pourrait permettre une détection précoce et un ajustement des interventions. L'intégration des outils de détection est également à considérer. En complément, il serait recommandé de diriger les personnes sujettes à la solitude vers des modalités d'intervention, telle l'intervention de groupe, reconnue comme étant une modalité permettant de rompre l'isolement et réduire la solitude chez les personnes souffrant de problématiques de dépendances (Flores & Georgi, 2005). De plus, il apparaît pertinent de préconiser des approches thérapeutiques identifiées comme efficaces dans la gestion du TJHA ainsi que de la solitude, telle l'approche cognitive-comportementale en modalité de (Crowe et al., 2024; Moreira et al., 2024) et l'entraînement aux habiletés relationnelles (Crowe et al., 2024).
- **Pour les personnes travaillant dans le milieu communautaire:** Mettre en place des stratégies favorisant la réinsertion sociale et la réduction de l'isolement des personnes sujettes à la solitude ou encore celles vivant avec un problème de JHAL. Cela pourrait inclure des programmes de soutien social, des groupes de discussion, ou des activités structurées visant à créer des liens

significatifs, contribuant ainsi à diminuer la solitude et potentiellement la participation aux JHAL (Crowe et al., 2024; Shekelle et al., 2024).

Formation et éducation

Les résultats de la recension ont le potentiel d'enrichir les programmes de formation dans plusieurs disciplines. Les programmes d'études en sciences sociales, tels la psychologie et le travail social, ou en sciences de la santé, telle la médecine, pourraient bénéficier de ces connaissances pour mieux outiller les personnes étudiantes vis-à-vis les enjeux croissants liés à la solitude et aux comportements associés, comme le JHAL. De plus, les résultats de ce projet peuvent servir à alimenter les cours dans les programmes universitaires en intervention en dépendances ainsi que dans d'autres formations traitant de cette thématique. En intégrant ces données dans les formations, les futures personnes intervenantes seront sensibilisées aux ramifications parfois moins soupçonnées que la solitude peut avoir sur le bien-être des personnes. Ces formations rappelleront également l'importance de considérer les habitudes de JHAL comme un comportement pouvant non seulement découler de la solitude, mais aussi être à l'origine de nouvelles difficultés. Une telle sensibilisation permettra de mieux outiller les personnes étudiantes à détecter et à intervenir sur ces problématiques émergentes.

Pistes d'action :

- **Formation en santé mentale :** Renforcer la formation des personnes étudiant dans les domaines de la santé mentale, tel qu'en psychologie, travail social, médecine et autres disciplines connexes en intégrant un module sur la solitude et ses impacts sur le bien-être psychologique, incluant le JHAL comme facteur de risque et de maintien. Cette sensibilisation favorisera une approche clinique plus globale et préventive, permettant aux futures personnes intervenantes de mieux repérer et accompagner les personnes à risque.
- **Formation en dépendances :** Intégrer les résultats de la recension dans les cours portant sur les dépendances comportementales afin de mieux outiller les futures personnes intervenantes sur le lien entre solitude et JHAL. L'ajout d'études de cas et d'exemples concrets permettra de

développer des compétences en évaluation et en intervention, notamment en matière de prévention et de réduction des méfaits.

Politiques publiques et initiatives de sensibilisation

L'intérêt gouvernemental pour la notion de solitude est croissant, celle-ci étant désormais considérée comme un enjeu majeur de santé publique (Murthy, 2023; Taylor et al., 2023). Les résultats de la recension mettent en lumière un point de vigilance supplémentaire pour les personnes décideuses et les personnes travaillant sur cette thématique. En plus des impacts typiquement associés à la solitude, les personnes décideuses doivent reconnaître la solitude comme un facteur influençant l'engagement dans les JHAL. En effet, les efforts de sensibilisation ciblant les populations vulnérables à la solitude gagneraient à intégrer une prévention spécifique aux risques liés aux JHAL. Les personnes âgées, par exemple, sont particulièrement sujettes aux facteurs contribuant à la solitude, telles que la perte d'un réseau de soutien ou d'un être cher et la réduction des activités sociales (Shekelle et al., 2024). De la même façon, les jeunes adultes sont aussi une population identifiée comme sujette à une prévalence élevée de solitude, notamment en raison de la transition vers la vie adulte, du télétravail, ou de l'usage intensif des technologies numériques, qui peuvent limiter les interactions sociales en personne (Lisitsa et al., 2020).

Dans une perspective de réduction des impacts négatifs de la solitude, les stratégies de prévention pourraient être bonifiées en tenant compte de la possibilité que ces populations se tournent vers les JHAL comme moyen de pallier leur solitude.

Finalement, un besoin accru de recherche émerge afin de mieux comprendre comment la participation aux JHAL influence le sentiment de solitude et d'identifier des pistes d'intervention adaptées. Une telle compréhension permettrait d'orienter les services et les politiques publiques vers une approche plus globale de la solitude, intégrant des stratégies de sensibilisation aux risques du JHAL et de promotion d'alternatives sociales adaptées aux populations à risque.

Pistes d'action :

- **Renforcement de la sensibilisation** : Intégrer la prévention des risques liés aux JHAL dans les campagnes de sensibilisation sur la solitude, en ciblant les populations vulnérables. Cela pourrait inclure des campagnes médiatiques ciblées (ex. radio, télévision, médias sociaux), l'intégration de messages sur la solitude et le JHAL dans les outils de communication grand public (ex. brochures, sites web gouvernementaux), ainsi que l'utilisation des nouvelles technologies pour rejoindre les jeunes adultes via des plateformes interactives (Crowe et al., 2024).
- **Adaptation des stratégies de prévention** : Développer des initiatives tenant compte du rôle des JHAL comme mécanisme d'adaptation à la solitude spécifiques aux populations à risque. Pour les personnes âgées, cela pourrait inclure des programmes combinant activités sociales, de l'intervention en modalité de groupe ainsi que de l'éducation aux risques du JHAL (Crowe et al., 2024; Shekelle et al., 2024). Pour les jeunes adultes, des espaces de socialisation accessibles, des activités en présentiel et en ligne favorisant l'établissement de relations authentiques, ainsi que des programmes de sensibilisation dans les milieux universitaires pourraient être envisagés (Crowe et al., 2024).
- **Orientation des politiques publiques** : Encourager l'élaboration de politiques intégrant la solitude comme facteur de vulnérabilité aux JHAL et prévoyant des mesures de prévention adaptées aux réalités des différentes populations à risque (Crowe et al., 2024).
- **Renforcement de la recherche** : Soutenir des études approfondies sur les liens entre solitude et JHAL afin d'orienter les interventions et les services vers une approche globale et fondée sur des données probantes.

PARTIE – NOUVELLES PISTES DE RECHERCHE

Cette recension des connaissances représente une avancée importante dans l'étude du lien entre la solitude et la participation aux JHAL. Elle met en évidence l'influence de la solitude sur la participation aux JHAL et sur le développement potentiel du TJHA. Ce lien, bien que documenté, demeure peu exploré

en comparaison avec les nombreuses études portant sur la solitude et les jeux de hasard hors ligne. Cette lacune est d'autant plus préoccupante que la participation aux JHAL est en forte croissance (Kairouz et al., 2022).

L'analyse a permis d'identifier certains facteurs de risque potentiels associés à la solitude et les JHAL. Toutefois, ces résultats sont encore limités par le faible nombre d'études recensées et nécessitent des recherches complémentaires. Il apparaît aussi essentiel d'explorer les facteurs de protection pouvant atténuer ces risques, afin d'orienter les stratégies préventives et d'accompagnement.

Un autre enjeu soulevé par cette recension est l'opérationnalisation du concept de solitude dans les études portant sur les JHAL. La solitude est souvent mal définie ou évaluée de manière insuffisante, ce qui souligne la nécessité d'utiliser des outils de mesure rigoureux et standardisés pour approfondir la compréhension de cette relation.

La question de la réciprocité entre solitude et participation aux JHAL reste ouverte. Si les recherches actuelles suggèrent que la solitude favorise l'engagement dans les JHAL, il serait tout aussi pertinent d'examiner si cette participation peut, à son tour, renforcer le sentiment de solitude. Ce point est crucial dans un contexte où les activités en ligne sont souvent associées à un isolement accru par rapport aux interactions hors ligne (Crowe et al., 2024; Lisitsa et al., 2020).

Notons finalement qu'il serait particulièrement important d'obtenir des données contextualisées au Québec ou au Canada, afin de mieux comprendre les spécificités locales dans un contexte où les JHAL évoluent rapidement. Des recherches supplémentaires permettraient ainsi de mieux saisir les dynamiques propres à notre contexte culturel et social, et d'adapter les interventions et politiques en conséquence.

Pistes d'action :

- **Approfondir la recherche sur la solitude et les JHAL :** Mener des études pour identifier les mécanismes sous-jacents liant la solitude et la participation aux JHAL, notamment en explorant les facteurs de protection et les spécificités culturelles.

- **Renforcer la précision des mesures de la solitude** : Encourager l'utilisation d'outils de mesure standardisés et valides de la solitude dans les études sur les JHAL pour obtenir des données comparables et rigoureuses.
- **Développer une approche intégrée de prévention et d'intervention** : Concevoir des stratégies tenant compte des liens entre solitude et JHAL, en intégrant ces connaissances dans les politiques publiques et les programmes d'accompagnement.
- **Mettre en place une évaluation continue des interventions** : Élaborer des mécanismes d'évaluation permettant de mesurer l'efficacité des stratégies mises en place, en tenant compte des retours des populations ciblées et en ajustant les approches en fonction des résultats obtenus.

Dans cette perspective, plusieurs questions de recherche émergent :

- Quels sont les mécanismes par lesquels la solitude influence la participation aux JHAL ?
- La participation aux JHAL contribue-t-elle à l'émergence du sentiment de solitude, et si oui, par quels processus ?
- Certaines formes de JHAL ou préférences en matière de JHAL sont-elles plus susceptibles d'être associées à la solitude?
- Comment les spécificités culturelles et contextuelles, notamment québécoises ou canadiennes, influencent cette relation?

Des études futures permettraient ainsi d'éclairer ces enjeux et d'adapter les interventions en fonction des dynamiques propres à notre contexte social et culturel.

Partie F — Références

- Aslan, E. A., & Kilincel, O. (2021). The effect of social isolation on psychological stress and gambling in the COVID-19 pandemic. *Annals of Clinical and Analytical Medicine*, 12(1), 30-35.
- Cardinal, É., Genois, R., Jobin, E., Bergeron, A.-A., Fillion, E., Légaré, A.-A., Nolan, E., Lehman, K., Grenier, J., & Monson, E. (2022, septembre 16). *Comparaison des perspectives des joueurs.se.s sur les jeux de hasard et d'argent en ligne et hors ligne en temps prépandémie Covid-19* [Présentation par affiche]. Journée scientifique du 1er cycle, Université de Sherbrooke.
- Crowe C, Liu L, Bagnarol N, Fried L. Loneliness prevention and the role of the Public Health system. *Perspectives in Public Health*. 2022;144(1):31-38. doi:10.1177/17579139221106579
- Deol, E. S., Yamashita, K., Elliott, S., Malmstorm, T. K., & Morley, J. E. (2022). Validation of the ALONE Scale : A Clinical Measure of Loneliness. *The Journal of Nutrition, Health & Aging*, 26(5), 421-424. <https://doi.org/10.1007/s12603-022-1794-8>
- Flores, P. J., & Georgi, J. M. (2005). Substance Abuse Treatment : Group Therapy. Substance Abuse and Mental Health Services Administration (US). <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK64220/>
- Ghelfi, M., Scattola, P., Giudici, G., & Velasco, V. (2023). Online Gambling: A Systematic Review of Risk and Protective Factors in the Adult Population. *Journal of Gambling Studies*. <https://doi.org/10.1007/s10899-023-10258-3>
- Gouvernement du Royaume-Uni. (2018). A connected society : A strategy for tackling loneliness,. Ministère de la culture, des médias et des sports. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/936725/6.4882_DCMS_Loneliness_Strategy_web_Update_V2.pdf
- Guillou Landreat, M., Cholet, J., Grall Bronnec, M., Lalande, S., & Le Reste, J. Y. (2019). Determinants of gambling disorders in elderly people—A systematic review. *Frontiers in psychiatry*, 10, 837.
- Hing, N., Cherney, L., Gainsbury, S. M., Lubman, D. I., Wood, R. T., & Blaszczynski, A. (2015). Maintaining and losing control during internet gambling : A qualitative study of gamblers' experiences. *New Media & Society*, 17(7), 1075-1095. <https://doi.org/10.1177/1461444814521140>
- Holdsworth, L., Hing, N., & Breen, H. (2012). Exploring women's problem gambling : A review of the literature. *International Gambling Studies*, 12(2), 199-213.
- Holt-Lunstad, J., Smith, T. B., Baker, M., Harris, T., & Stephenson, D. (2015). Loneliness and social isolation as risk factors for mortality : A meta-analytic review. *Perspectives on psychological science*, 10(2), 227-237.
- Hughes, M. E., Waite, L. J., Hawkey, L. C., & Cacioppo, J. T. (2004). A Short Scale for Measuring Loneliness in Large Surveys : Results From Two Population-Based Studies. *Research on Aging*, 26(6), 655-672. <https://doi.org/10.1177/0164027504268574>
- Karaibrahimoglu, A., Batmaz, K., Kaçmaz, E., Öztop, R., Kişioğlu, A. N., Uskun, E., & Önal, Ö. (2023). THE RELATIONSHIP OF ONLINE GAMBLING ADDICTION AND LONELINESS : A UNIVERSITY CASE FROM TURKIYE. *SDÜ Tıp Fakültesi Dergisi*, 30(3), 410-423. <https://doi.org/10.17343/sdutfd.1314985>

- Khazaal, Y., Chatton, A., Achab, S., Monney, G., Thorens, G., Dufour, M., Zullino, D., & Rothen, S. (2017). Internet Gamblers Differ on Social Variables : A Latent Class Analysis. *Journal of Gambling Studies*, 33(3), 881-897. <https://doi.org/10.1007/s10899-016-9664-0>
- Kovačić Petrović, Z., Peraica, T., Kozarić-Kovačić, D., & Palavra, I. R. (2022). Internet use and internet-based addictive behaviours during coronavirus pandemic. *Current Opinion in Psychiatry*, 35(5), 324-331.
- Lisitsa, E., Benjamin, K. S., Chun, S. K., Skalisky, J., Hammond, L. E., & Mezulis, A. H. (2020). Loneliness Among Young Adults During Covid-19 Pandemic : The Mediational Roles of Social Media Use and Social Support Seeking. *Journal of Social and Clinical Psychology*, 39(8), 708-726. <https://doi.org/10.1521/jscp.2020.39.8.708>
- McCormack, A., Shorter, G. W., & Griffiths, M. D. (2013). Characteristics and Predictors of Problem Gambling on the Internet. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 11(6), 634-657. <https://doi.org/10.1007/s11469-013-9439-0>
- Moola, S., Munn, Z., Tufanaru, C., Aromataris, E., Sears, K., Sfetcu, R., Currie, M., Qureshi, R., Mattis, P., & Lisy, K. (2017). Chapter 7 : Systematic reviews of etiology and risk. *Joanna briggs institute reviewer's manual. The Joanna Briggs Institute*, 5.
- Moreira, D., Dias, P., Azeredo, A., Rodrigues, A., & Leite, Â. (2024). A Systematic Review on Intervention Treatment in Pathological Gambling. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 21(3), 346. <https://doi.org/10.3390/ijerph21030346>
- Murthy, V.H. (2023). Surgeon General: We have become a lonely nation. It's time to fix that. *New York Times*. www.nytimes.com/2023/04/30/opinion/loneliness-epidemic-america.html
- Nordmyr, J., & Forsman, A. K. (2020). A systematic review of psychosocial risks for gambling and problem gambling in the Nordic countries. *Health, Risk & Society*, 22(3-4), 266-290.
- Olatunji, O. A., Idemudia, E. S., & Owoseni, O. O. (2020). Male undergraduates and online gambling in Nigerian Private Universities. *Gender and Behaviour*, 18(2), Article 2. <https://www.ajol.info/index.php/gab/article/view/198177>
- Organisation mondiale de la santé. (2015). *Rapport mondial sur le vieillissement et la santé*,. OMS. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/186463>
- Pancani, L., Riva, P., & Sacchi, S. (2019). Connecting with a Slot Machine : Social Exclusion and Anthropomorphization Increase Gambling. *Journal of Gambling Studies*, 35(2), 689-707. <https://doi.org/10.1007/s10899-018-9784-9>
- Sauvaget, A., Jiménez-Murcia, S., Fernández-Aranda, F., Fagundo, A. B., Moragas, L., Wolz, I., Veciana De Las Heras, M., Granero, R., Del Pino-Gutiérrez, A., Baño, M., Real, E., Aymamón, M. N., Grall-Bronnec, M., & Menchón, J. M. (2015). Unexpected online gambling disorder in late-life : A case report. *Frontiers in Psychology*, 6. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2015.00655>
- Shekelle, P. G., Miake-Lye, I. M., Begashaw, M. M., Booth, M. S., Myers, B., Lowery, N., & Shrank, W. H. (2024). Interventions to Reduce Loneliness in Community-Living Older Adults : A Systematic Review and Meta-analysis. *Journal of General Internal Medicine*, 39(6), 1015-1028. <https://doi.org/10.1007/s11606-023-08517-5>

Sirola, A., Kaakinen, M., Savolainen, I., & Oksanen, A. (2019). Loneliness and online gambling-community participation of young social media users. *Computers in Human Behavior*, 95, 136-145.

Suomi, A., Hahn, M., & Biddle, N. (2024). *Gambling participation in Australia 2024 : Trends over time, and profiles associated with online gambling* (Australia) [Working paper]. POLIS: The Centre for Social Policy Research. <https://apo.org.au/node/328170>

Taylor, H.O., Cudjoe, T.K., Bu, F. et al. The state of loneliness and social isolation research: current knowledge and future directions. *BMC Public Health* 23, 1049 (2023). <https://doi-org.ezproxy.usherbrooke.ca/10.1186/s12889-023-15967-3>

Partie G — Annexes

Annexe 1

Stratégie de recherche

Concepts et mots clés:

Jeux de hasard et d'argent: (gambl* OR poker OR ladbrokes OR slot* OR bet OR betting OR lotto OR lottery OR casino OR blackjack OR "scratch gam*" OR jackpot OR "sport* bet*" OR "speculative financial market*" OR bingo OR "table gam*" OR "raffle ticket*" OR roulette* OR "number game*" OR "horse bet*" OR "card* gam*" OR craps)

En ligne: (online OR internet* OR web* OR virtual* OR cyber*)

Solitude: (lonel* OR solit* OR "feel* alone" OR isol* OR sociability)

Cette stratégie de recherche et les opérateurs booléens utilisés ont été adaptés selon les banques de données interrogées.

Banques de données :

1. Littérature scientifique publiée :

1.1 EBSCOHOST:Academic Search Complete, APA PsychInfo, CINAHL Plus, MEDLINE, Psychology and Behavioral Sciences Collection

1.2 SCOPUS

1.3 CAIRN

1.4 ERUDIT

2. Littérature grise :

2.1 Thèses et mémoires : ProQuest Dissertation and Theses, ETHOS, SCOPUS, AMED, EMBASE, OPENGREY.EU

2.2 Organismes : Site du gouvernement du Canada, Site du gouvernement du Royaume-Uni, US department of Health and Human Services (HHS.gov), CPA (Canadian psychological association), The National Centre for Complementary and Integrative Health (NCCIH), Canadian Mental Health Association, American Psychological Association (APA), BMC Psychology, SAMHSA, CAMH

2.3 Organismes spécifiés en jeux : Greo, Gambliig commission UK, Responsible Gambling (CJR), Victorian Responsible Gambling Foundation

Annexe 2

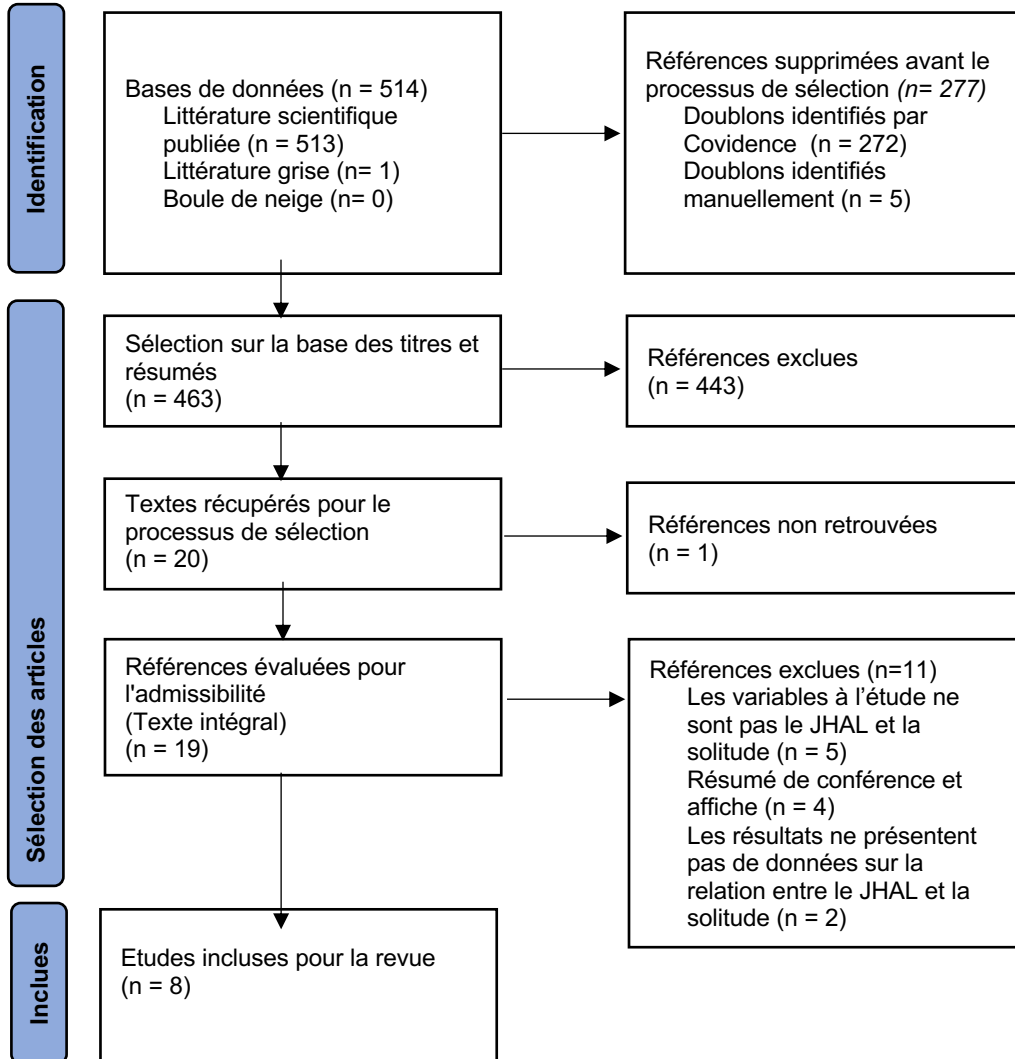


Figure 1. Diagramme de flux

Annexe 3

Tableau 1 : Présentation des caractéristiques des échantillons, outils de mesures, objectif et des principaux résultats observés en lien avec la solitude et la participation aux JHAL des études recensées.

Auteurs, année de publication	Pays	Population/ Échantillon	Outils de mesure JHAL	Outils de mesure de la solitude	Objectifs	Relation JHAL et solitude
McCormack et al., 2013	Royaume-Uni, États-Unis, Canada, Australie	N= 975 personnes joueuses Age=18-56 ans Échantillon composé de 81,6% d'hommes 18,4% de femmes	Problem Gambling Severity Index (PGSI)	Les personnes participantes devaient sélectionner l'émotion ressentie pendant les séances de JHAL. Il y avait un item concernant la solitude. Les personnes participantes devaient indiquer si elles préfèrent jouer seules, avec des amis, des membres de la famille, des collègues ou autre.	Examiner les caractéristiques d'un échantillon de personnes jouant en ligne et identifier des facteurs prédictifs et des caractéristiques spécifiques au TJHA. Étudier les différences d'émotions vécues pendant les séances de jeu selon le niveau de risque de TJHA	Les personnes joueuses à risque modéré ou sévère sont significativement plus sujettes à rapporter se sentir seules lorsqu'elles jouent et préférer jouer seules
Hing et al., 2015	Australie	N= 25 personnes joueuses Age= 18-71 ans (mean= 37) Échantillon exclusivement composé d'hommes	Problem Gambling Severity Index (PGSI)		Explorer les caractéristiques des JHAL identifiées comme menant à la perte de contrôle chez des personnes présentant un risque modéré ou sévère de TJHA, en plus d'identifier les stratégies de contrôle utilisées en lien avec le JHAL ainsi que l'utilité perçue des mesures de jeu responsable	La solitude combinée à la facilité d'accès et la disponibilité des JHAL ont été identifiées comme facteurs contribuant à la perte de contrôle dans les JHAL.

Sauvaget et al., 2015	Espagne	N= 1 personne joueuse Age= 83 ans Sexe : masculin	South Oaks Gambling Screen (SOGS), DSM-IV Gambling questionnaire	Un item du Symptom Checklist-90-Revised (SCL-90-R)	Documenter le cas clinique d'une personne ayant développé un TJHA à un âge tardif et fournir des pistes explicatives au développement du TJHA	La perte de la partenaire de vie, en combinaison avec l'isolement social, les enjeux sur le plan de la mobilité et la facilité d'accès aux JHAL sont associés à l'émergence de la solitude et au recours aux JHAL afin de pallier la solitude.
Khazaal et al., 2017	Suisse	N= 372 personnes joueuses Age= 19-61 ans Échantillon composé de 91% d'hommes 9% de femmes	Problem Gambling Severity Index (PGSI), Gambling Related Cognitions Scale (GRCS), Gambling Motives Questionnaire (GMQ)	Question unique: "Globally, I feel lonely"	Identifier et comparer des profils de personnes joueuses sur la base de diverses variables sociodémographiques et des comportements de JHAL	Un des profils identifiés est celui des personnes joueuses solitaires et endettées. Ce profil est associé à un risque élevé de TJHA, à la présence marquée de solitude ainsi qu'à des dettes importantes. Les personnes de ce profil rapportent également la tendance à jouer seules.
Pancani et al., 2019	Italie	N= 72 personnes étudiantes Age moyen : 22,5 ans Échantillon composé de 43% d'hommes 57% de femmes	Le nombre de fois où le bouton « Entrée » a été appuyé Une échelle de 6 items a été utilisée pour évaluer l'expérience de jeu, à savoir, les émotions ressenties lors de la séance de JHAL	Deux questions mesuraient l'expérience de l'exclusion sociale (« Dans quelle mesure vous êtes-vous senti rejeté ? » et « Dans quelle mesure vous êtes-vous senti ignoré ? »)	Documenter la relation entre les émotions ressenties lors d'une séance de JHAL, notamment l'exclusion sociale, et le comportement lors d'une séance de JHAL chez des personnes qui ne jouent pas régulièrement aux JHAL	La présence du sentiment d'exclusion sociale lors de la séance de jeu est associée à une participation accrue aux JHAL

Olatunji et al., 2020	Nigeria	N= 300 personnes étudiantes Age = 16 – 25 ans Echantillon exclusivement composé d'hommes	Online Gambling Symptoms Assessment Scale (G-SAS),	University of California – Los Angeles (UCLA) Loneliness Scale	Évaluer l'association prédictive de la solitude, du niveau d'auto-efficacité, l'appartenance ethnique et l'appartenance religieuse sur le comportement de JHAL	La solitude est identifiée comme une variable prédictrice de la participation aux JHAL, ainsi que l'auto-efficacité et l'appartenance ethnique
Karaibrahimoglu et al., 2023	Turquie	N= 449 personnes étudiantes Age= 18-32 ans Échantillon composé de 47,2% d'hommes 52,8% de femmes	Online Gambling Addiction Scale (OGAS)	Social and Emotional Loneliness Scale for Adults (SELSA-S)	Déterminer la relation et les effets mutuels entre la participation aux JHAL, le TJHA et la solitude chez les jeunes adultes qui étudient dans une université publique en Turquie.	La solitude est associée à la participation aux JHAL et identifiée comme une variable prédictrice du TJHA
Suomi et al., 2024	Australie	N= 4 027 personnes issues de la population générale australienne Age= 19-61 ans Échantillon composé de 49,9% d'hommes 50,1% de femmes	Problem Gambling Severity Index (PGSI), Types de JHAL joués	Question unique: "How often did you felt lonely in the past week?"	Établir : la prévalence de la participation aux JHAL et de TJHA ainsi que leur association avec diverses variables psychosociales, incluant la solitude	Les personnes s'adonnant aux JHAL sont plus susceptibles de rapporter vivre de la solitude dans la semaine qui précède l'enquête. La solitude est identifiée comme une variable prédictrice de la participation aux JHAL